



Economie & Développement

BIMENSUEL D'INFORMATIONS ECONOMIQUES ET DE DEVELOPEMENT

Zoom sur le Togo emergent

N° 89 du 07 décembre 2017 / PRIX 250 CFA AFRIQUE / 1EURO EUROPE

L'INCROYABLE Noël

MAINTENANT 5 000 FCFA* LE DECODEUR
DÈS LA FORMULE EVASION

22 22 65 65

LES BOUQUETS CANAL+



DEVELOPEMENT

Qui pourra arrêter Faure Gnassingbé dans sa course au service du social ?

Le Togo continue d'avancer sans relâche vers son développement. L'important c'est d'accélérer le pas vers les objectifs de lutte contre la pauvreté. Une petite investigation faite auprès de la population de Kpalimé, Aného, et Tsévié sur leur besoin prioritaire révèle que sur 100 personnes interrogées, le premier besoin urgent est la santé, suivi de l'Energie (électricité) ! Ces besoins précaires démontrent le caractère social et pertinent du « mandat social » décrété par Faure Gnassingbé au début de son quinquennat en 2015. Avec le soutien indéfectible des partenaires du Togo, les projets et programmes marqués...

P.2

BONNE GOUVERNANCE

La conférence économique africaine exhorte les pays africains à en faire une priorité

P.2

AGRICULTURE

Le maïs premier produit test du programme OCP School lab-Togo



FOIRE DE LOMÉ

Le numérique, une réalité dans le secteur privé et public au Togo



SCAPE

De 2015 à 2016, des résultats encourageants enregistrés



Journées Portes Ouvertes de la Presse togolaise

IV^e Edition

Agora Senghor

07, 08 et 09

DECEMBRE 2017

Infoline: +228 91 44 84 24 | 90 30 85 10 www.conapptogo.com

ECO FLASH

BONNE GOUVERNANCE

La conférence économique africaine exhorte les pays africains à en faire une priorité

À la clôture de la 12e édition de la Conférence économique africaine (AEC), le 6 décembre à Addis-Abéba, Ethiopie, les chercheurs, décideurs politiques, responsables des secteurs publics et privés africains ont exhorté les gouvernements africains à mettre la gouvernance au cœur de leur programme. Les avis ont été unanimes : certes, les économies africaines sont parmi les plus dynamiques du monde, mais une meilleure gouvernance permettrait d'accélérer leur transformation, pour que la croissance profite à tous. Adam Elhiraika, directeur de la division pour la politique macroéconomique de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) a ainsi souligné que la gouvernance est un facteur déterminant dans la transformation structurelle des économies et du développement inclusif. A la Banque africaine de développement (BAD) on pense aussi de la gouvernance comme un des sujets les plus importants, voire critiques, susceptibles de renforcer les résultats économiques, tout en permettant d'améliorer le quotidien des populations africaines. « Nous avons abordé un sujet comme étant le sujet le plus important pour le développement de l'Afrique : la transformation structurelle de nos économies pour améliorer le quotidien des populations... », s'est félicité Abdoulaye Coulibaly, directeur par intérim du département de la Gouvernance. Lamin Mamadou Manneh, directeur du Centre de services régional du PNUD pour l'Afrique, a quant à lui, affirmé que la trajectoire de croissance à long terme de l'Afrique dépend de la gestion efficace des déficits de gouvernance politique, économique, sociale et environnementale. « La bonne gouvernance demeure le facteur crucial dans l'éradication de la pauvreté en Afrique », a déclaré Manneh, directeur régional pour l'Afrique du PNUD. Il a par ailleurs insisté sur le rôle de l'Etat dans la mise en place d'institutions fortes et la dépolitisation de la gouvernance en vue de la mise en œuvre de l'agenda 2063. La conférence a donné lieu à de riches échanges, à des débats contradictoires, et à des réflexions innovantes sur la meilleure manière de faire avancer la gouvernance en Afrique, sans cantonner la gouvernance à sa perception comme un prérequis ou une conditionnalité pour l'aide au développement, comme c'est trop souvent le cas.

DÉVELOPPEMENT

Qui pourra arrêter Faure Gnassingbé dans sa course sociale ?

Le Togo continue d'avancer sans relâche vers son développement. L'important c'est d'accélérer le pas vers les objectifs de lutte contre la pauvreté. Une petite investigation faite auprès de la population de Kpalimé, Aného, et Tsévie sur leur besoin prioritaire révèle que sur 100 personnes interrogées, le premier besoin urgent est la santé, suivi de l'Energie (électricité) ! Ces besoins précaires démontrent le caractère social et pertinent du « mandat social » décrété par Faure Gnassingbé au début de son quinquennat en 2015. Avec le soutien indéfectible des partenaires du Togo, les projets et programmes marqués par la grande politique des travaux d'infrastructures et l'électrification urbaine et rurale, le lancement du FNFI, PDC Plus, PAPV, le PUDC, viennent combler les écarts du déficit social dont souffre énormément la population. 2 ans après l'exécution des activités,

Le projet devrait permettre de déployer 300 000 équipements solaires individuels en 5 ans. Quelque mois après la signature, place aux réalisations. C'est ainsi que le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a procédé le 2 décembre dernier au lancement du projet d'électrification rurale « Cizo » à Awagomé (175 km au Nord de Lomé) dans la préfecture de l'Ogou. L'inauguration de ces kits solaires individuels met fin aux difficultés d'accès à l'électricité auxquelles plus de 2500 ménages sont confrontés à Awagomé. De ce projet naîtront, 9000 emplois dont 5000 indirects seront créés sur l'ensemble du territoire national ainsi qu'un réseau national d'agents de distribution de monnaie électronique et 5 autres académies solaires régionales. « Après Awagomé, plusieurs autres localités seraient couvertes par ce projet afin d'offrir l'accès à l'électricité de qualité à

relever le défi d'électrification au Togo ; l'accent est particulièrement mis sur le solaire photovoltaïque.

Agriculture : Un seul défi, la formation et la relance du secteur

L'agriculture assure en grande partie la sécurité alimentaire des Togolais, le secteur rural fait vivre encore environ 80 % de la population et contribue à 43% du PIB ; Et pourtant le secteur connaît des difficultés liées au manque de formations des acteurs clés qui doivent relever le défi de la sécurité alimentaire. L'Etat togolais souhaite aussi développer une industrie agricole avec des activités de transformation. Pour y arriver, Faure Gnassingbé a posé le 5 décembre dernier, la première pierre de l'Institut de Formation pour l'Agro Développement (IFAD) lequel sera construit sur un site d'une superficie de 67 ha. L'Institut va procéder par la formation des jeunes en leur proposant une filière de formation qualifiante et diplômante, nécessaire pour entreprendre dans le domaine d'activités. Seront également concernés des adultes et les professionnels impliqués dans la filière. Une formation continue et adaptée leur sera dispensée à travers des stages de perfectionnement. Le gouvernement entend mettre, ainsi, un accent particulier sur le développement de l'aquaculture et la possibilité donnée à ceux qui le souhaitent de créer leur propre entreprise. Le nouveau bâtiment d'IFAD comprendra un bloc administratif et pédagogique, une écloserie, une unité de production d'aliments pour poissons et des ateliers de transformation, des bassins piscicoles et un barrage de 2 ha, un internat, un restaurant, des aires de sport. Il est prévu de l'énergie électrique à base d'une centrale solaire et l'eau obtenue par forages. « L'Education qui reste un impératif pour l'édification d'une nation prospère, je reste très convaincu que la valorisation de nos potentialités agropastorales concourt à résorber le chô-



Pose de la première pierre de l'IFAD

certaines réalisations sont perceptibles et transforment déjà la vie des communautés urbaines et rurales ce qui ne laissent pas Faure Gnassingbé au palais de Marina. Comme un lion blessé, c'est la course contre la montre depuis quelques semaines, soit pour être au parfum des chantiers d'infrastructures ouverts, soit pour inaugurer d'autres arriver à terme, soit pour rassurer les populations à accompagner dans un esprit de paix, d'amour fraternel les nombreux ouvrages en leur faveur. De la région des savanes, passant par les plateaux et la centrale, ces déplacements aiguissent de l'appétit aux adversaires politiques qui font croire que le président de la république veut rattraper le temps perdu dû à son éloignement des communautés à la base depuis son élection en 2015 mais comme dirait un adage « vaut mieux tard que jamais ». La vérité prouve que Faure Gnassingbé malgré les troubles politiques et les soulèvements dans la capitale et dans certaines villes du pays, l'homme garde sa légitimité sur ses deux pieds. En démontre les liesses débordantes réservées dont font montre les populations à chacun de ses déplacements. L'essentiel, le mandat social est en marche au grand bonheur du peuple à travers ces multiples projets sociaux.

Le projet « Cizo » donne de la lumière à 2500 ménages à Awagomé

En Aout dernier, le Fonds des énergies durables pour l'Afrique (Sefa, en anglais), fonds fiduciaire multibailleurs administré par la Banque africaine de développement (BAD), approuvait un don de \$ 975 000 au Togo afin de permettre de démarrer le projet Cizo consacré à l'électrification rurale hors-réseau par kits solaires domestiques en mode Paygo.

moins coût à plus de deux millions de Togolaise », rassure Faure Gnassingbé. La société britannique BBOXX installée au Togo est le principal partenaire de cet



Lancement du projet CIZO

ambitieux projet. Au Togo, le taux d'électrification est passé de 18% en 2005 à 27,62% à 2013 et a été estimé à 33% en 2015. Un taux qui se répartit entre 50% et 60% à Lomé; 30% et 40% dans les grandes villes intérieures et 5% en milieu rural. Pour le gouvernement, l'ambition visée est d'arriver en 2018, à un taux de couverture minimal de 40% avec une part en milieu rural comprise entre 15% et 20%. Il souhaite parvenir à un taux d'électrification de plus de 50% à l'horizon de 2020 et 90% en 2030. Pour

mage », a indiqué Faure Gnassingbé sur son compte tweet. Plusieurs inaugurations d'infrastructures communautaires ont vu le jour courant mois de Novembre, comme les centrales photovoltaïques, les forages. La réception de plusieurs ouvrages sociocommunautaires aux populations dans le cadre du Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) est annoncée dans les mois à venir.

FOIRE DE LOMÉ

Le numérique, une réalité dans le secteur privé et public au Togo

L'utilisation du numérique est rentrée dans l'outil quotidien de toutes entreprises évidemment qui souhaitent renouer avec la technologie de l'information et de la communication. Nul ne peut se développer mondialement en dehors du numérique !



Sans exception, la Foire internationale de Lomé dispose depuis quelques temps de plusieurs outils pour sa communication digitale. L'intérêt de leur utilisation a été au cœur d'une rencontre le 04 décembre dernier. « Le CETEF et le numérique : quelles opportunités pour les exposants ? », c'est autour de cette thématique que le staff de la 14e Foire internationale de Lomé (FIL) a animé une conférence-débat lundi sur le site de la foire. Tour à tour, Kueku-Banka Johnson, directeur général du Centre togolais des expositions et foires (CETEF), Miguel Wotoko, promoteur de l'application mobile de la foire, Sylvio Combey et Carlos Tobias, tous deux promoteurs de la plateforme #TGFIL ont présenté les avantages que représentaient les canaux numériques de communication créés autour de la FIL. Ces outils de communication digitale sont le site web, www.cetef.tg, l'application mobile « Foire Togo 2000 », téléchargeable sur Play Store, la page Facebook, « CETEF », le réseau local Wifi « Foire internationale de Lomé », disponible sur le site de la foire et le hashtag #TGFIL14. Ces moyens de communication constituent selon les responsables de la foire de véritables opportunités pour les exposants. Pour le directeur général du CETEF, il s'agit de donner aux opérateurs économiques les informations pratiques sur la foire, faciliter leurs inscriptions et leur visibilité tout au long de la foire, les aider à une participation efficace et surtout leur assurer une bonne rentabilité après la foire. Instruits sur l'utilité des canaux numériques de communication, les exposants ont été appelés à mieux s'en servir pour la suite de la FIL et des prochains



événements qui auront lieu au CETEF. Outre le Cetef, il se révèle que le secteur privé et public au Togo est profondément imbibé dans le numérique, en démontre le passage en revue de nombreuses sociétés dans la présentation de leur produit via le numérique à cette 14e foire de Lomé.

Le groupe Togo Télécom le sponsor officiel de la foire le 02 décembre, a présenté ces nombreux produits à base du numérique: « Le groupe Togo Télécom au service du numérique ». Au rang de ses offres, les services fixes et mobiles aussi bien sur la voix que pour les données (data fixe et mobile). «Nous parlons de la fibre chez le client à domi-

cile qui lui permet d'avoir du très haut débit en termes d'accès internet de 20Mb jusqu'à au moins 100 Mb. Nous parlons également ici de l'internet haut débit notamment la 3G+, l'ADSL à domicile, l'annuaire Togo, du wifi public qui couvre tout le site de la foire, du T-Money qui est le socle le plus sûr pour toutes les transactions financières qui se font dans le monde du numérique », a indiqué Michel Tamakloé, Directeur marketing et distribution de Togo Télécom.

Ecobank, la Banque panafricaine, de son côté a fait parler, le 1er décembre au cours d'une conférence-débat au cours de laquelle, les responsables ont présenté leur nouveau produit dénommé : «(ECOBANK Xpress)», une application purement mobile. Elle permet de retirer de l'argent, régler des factures, transférer des fonds, faire du shopping, acheter du crédit téléphonique, etc, le tout via un mobile. «Aucun solde minimum n'est requis. Aucune pièce d'identité ne sera demandée. Pas de frais de tenue de compte. Et, grâce à l'inscription ultra-rapide, on peut utiliser ce compte en l'espace de quelques minutes », a laissé entendre Robert Komi Tékpá, chef division banque directe ECOBANK Togo. Cette application d'ECOBANK mobile, poursuit-il, est hautement sécurisée. « C'est une application sur laquelle toute personne disposant d'un portable intelligent, un Smart phone ou un Iphone, peut facilement télécharger et ouvrir en un seul clic son compte bancaire qui fonctionne comme tout compte bancaire », a-t-il ajouté. Le Port Autonome de Lomé (PAL) à son tour a animé une conférence-débat le 1er décembre sous le thème : "Le numérique dans l'évolution du PAL". La mise en place d'un guichet unique et un réseau d'inter-connectivité des secteurs du PAL jouent un rôle important dans les activités. Le numérique associé au repositionnement du PAL dans la sous-région grâce à la construction d'un 3eme quai en eau profonde (environ 17m), ont fait aujourd'hui du port de Lomé, un secteur dans lequel les activités socio-économiques prennent de l'ampleur avec plus de 80% des recettes douanières. Pour le Contre-amiral Fogan Kodjo Adegnon, Directeur Général du PAL, "la dynamique du PAL lui a permis de passer de 5 millions de tonnes en 2005 à 14 millions de tonnes de nos jours". Le thème de cette année est place sous le numérique au service des affaires ». Environ 300.000 visiteurs sont attendus. La foire prendra fin le 11 décembre prochain.



FONDS MONDIAL

38 milliards FCFA pour la lutte contre le Sida, le paludisme et la tuberculose au Togo

Le gouvernement et le Fonds Mondial ont signé un accord de subvention d'un montant de 57,6 millions d'euros, l'équivalent de 37,7 milliards de FCFA. Ce financement couvre la période 2018-2020 et est destiné à lutter efficacement contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme. Le Togo, à l'instar de tous les pays en dé-

veloppement, reste encore touché par les maladies endémiques et transmissibles que sont le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme. Le président Faure Gnassingbé pris lui-même la tête du Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS), une institution visant à rendre les médicaments antirétroviraux, antituberculeux et antipaludéens

plus accessibles aux populations indigentes. Depuis 2002, le Fonds mondial a financé au Togo, treize projets dont cinq pour le paludisme, quatre pour le Sida et quatre pour la tuberculose. « Je mesure les attentes et les espoirs que porte ce financement pour de milliers de malades du VIH, de la tuberculose et du paludisme

pour les trois prochaines années. Je mesure également l'effort, la persévérance qu'il a fallu, dans un bel esprit de collaboration, pour arriver à ce jour », a-t-elle laissé entendre Mme Cynthia MWASE, Directrice Afrique et Moyen-Orient au Fonds Mondial.

Delphine

14ÈME FOIRE DE LOMÉ

L'agriculture à l'heure du numérique

Les activités de la 14ème Foire internationale de Lomé se poursuivent au Centre togolais des expositions et Foires de Lomé (CETEF) et est dans sa dernière semaine avec pour thème : « Le numérique au service des affaires ». La journée de ce mardi 5 décembre 2017 a été consacrée au ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique. Ce ministère, un domaine clé dont deux tiers (2/3) de Togolais sont concernés, soit plus de quatre (4) millions, en lien avec la Foire a bien voulu se greffer sur cette thématique avec un sous thème : « Le numérique et l'Agriculture ».

Cette rencontre a permis aux participants, producteurs, transformatrices et professionnels des médias d'être mieux outillés sur les différents projets au sein dudit ministère en l'occurrence dans deux domaines d'intervention, notamment l'Agri-PME, un dispositif qui permet de subventionner directement les intrants agricoles comme les engrais ou les semences... via le téléphone portable quel que soit l'heure ou le jour et l'entrepreneuriat rural à travers le Projet national de promotion de l'entrepreneuriat rural (PNPR). La mise en place de l'Agri-PME en 2009 financé à hauteur de 1,2 milliards de Francs CFA avec l'appui de la Banque africaine de développement (BAD) et l'Etat togolais à travers le ministère de l'agriculture vise à mettre en place une solution globale du système d'information agricole togolais pour assurer la distribution des subventions aux agriculteurs. Avec cette politique de subvention représentant 30 à 50% du coût de revient, le Togo a importé entre 25.000 et 45.000 tonnes d'engrais vivriers au cours de la période 2009-2015 par an et toute la quantité importée était subventionnée par l'Etat pour tous les producteurs. En outre, l'importation des engrais par l'Etat occasionne annuellement d'importantes dépenses de subvention d'environ 12% du crédit annuel alloué au ministère sur la pé-



Les agropoles, l'autre projet du ministère de l'agriculture

Le gouvernement va développer les caractéristiques agricoles de chaque région du Togo à l'horizon 2030. Dénommé « Agropoles », ces zones permettront de booster l'agriculture togolaise à travers leurs potentialités spécifiques. « Réunir en un seul endroit et sous une même organisation opérationnelle les potentialités agricoles d'une zone géographique du Togo », tel se définit le projet « agropoles » contenu dans le document Plan stratégique pour la transformation de l'agriculture au Togo à l'horizon

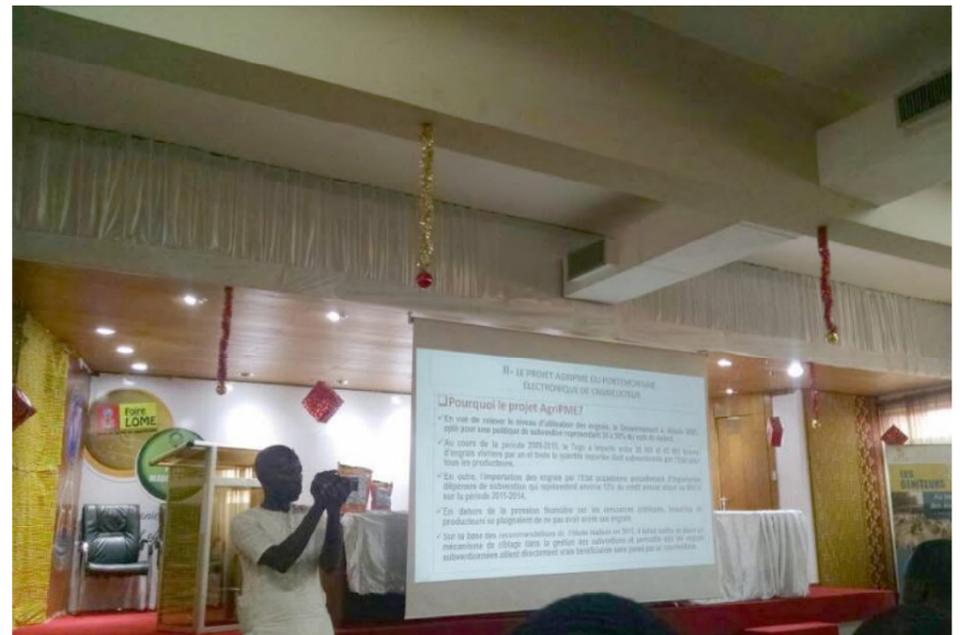


riode 2011-2014. « Le projet Agri-PME a été mis à disposition et développé avec les institutions de téléphonie mobile pour permettre de rendre disponible les intrants à tous les producteurs sur toute l'étendue du territoire. Il y a eu derrière le Projet national de promotion de l'entrepreneuriat rural, occasion pour nous de saisir cette opportunité pour partager avec les partenaires sur ce que fait le ministère et qui porte sur ces domaines notamment le numérique et l'agriculture », a indiqué Allassani Ennardja Directeur des Politiques de planification et suivi-évaluation au ministère de l'Agriculture. Et tous ces exploits dans l'agriculture ont été possibles grâce au numérique. « Aujourd'hui, le numérique alimente l'ensemble des autres activités et ne peut en aucun cas se passer du numérique. Nous sommes dans un monde où tout va très vite et il va falloir rester dans la dynamique. Par exemple, il y a eu des activités aujourd'hui et il faut rendre fluide les activités des acteurs et depuis la fourniture des intrants jusqu'à la transformation en passant par la production », a-t-il précisé. « Je n'avais jamais reçu auparavant de subvention. Il fallait faire ci, faire ça. Sans oublier celui qui vous fait toucher à la subvention et celui qui vous aide à remplir les formalités. A la fin il ne vous reste rien. Aujourd'hui, même si trois sacs, ce n'est pas beaucoup, au moins je l'ai reçu directement sans passer par qui que ce soit. J'espère qu'il en sera toujours ainsi. » Témoigne Etienne Kossi, un agriculteur à Agbélouvé, exposant à la foire de Lomé. Fini donc les négociants sur les subventions, les rétro-commissions etc., qui tuent encore l'agriculture et dépouillent les agriculteurs.

La rencontre a également permis aux responsables du ministère de l'agriculture de présenter la farine de maïs fabriquée au Togo à l'assistance avec un prix très abordable.



2030 (PA-PSTAT). « Les agropoles seront également couplées au développement d'infrastructures diverses de soutien à des pôles de développement industriel ainsi qu'à des pôles de développement de services (services fi-



nanciers aux entreprises, finance inclusive, services de télécommunication et télé-services ».

AGRICULTURE

Le maïs premier produit test du programme OCP School lab-Togo

Le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique s'associe à l'Office Chrétien des Phosphates (OCP) du géant marocain des phosphates et des engrais pour développer l'écosystème agricole au Togo. C'est à travers le programme OCP School lab-Togo qui a été lancé le 06 décembre par le ministre en charge de l'agriculture Col. Ouro Agadazi à Lébé (Préfecture de Zio). Le projet entend accompagner les petits agriculteurs à travers la mise en place des formations et des sensibilisations sur les bonnes pratiques agri-

sillonnera 20 villages de la région maritime. Le choix du maïs s'explique par le fait que, parmi les produits énergétiques céréaliers ayant un grand potentiel de contribution à la réduction de l'insécurité alimentaire au Togo, le maïs se positionne comme une denrée alimentaire stratégique. La mission ambitionne former dans les 20 villages environ 2000 agriculteurs (100 paysans par village) sur les bonnes pratiques agricoles et proposer des recommandations d'engrais liées aux conditions, spécifiques au champ. Le ministère en



coles et la promotion de la fertilité des sols. Une telle formation se fait à travers une caravane, portera sur les bonnes pratiques culturales du maïs dont une fertilisation raisonnée et adaptée des sols et

charge de l'agriculture envisage par des résultats issus de cette phase pilote, orienter l'extension de cette approche sur le plan national.

Agbéko

FILETS SOCIAUX

Le PDCplus rentre dans l'histoire mais les impacts positifs demeurent



Après 5 d'exécution (2012-2017), le Projet de Développement Communautaire et des filets sociaux (PDCplus) est arrivé à son terme le 1er décembre dernier. Financé par la Banque mondiale à hauteur de 14 milliards de Fcfa, il a permis à des communautés défavorisées, un meilleur accès aux infrastructures de base et aux filets de protection sociale. Le projet a été mis en œuvre dans les 200 cantons les plus pauvres du Togo, 346 microprojets d'infrastructures sociocommunautaires, 208 microprojets d'activités génératrices de revenus et créé 12.754 emplois temporaires dans 305 écoles bénéficiaires des cantines scolaires. Ce n'est pas tout, 29.600 foyers ont bénéficié également des Transferts monétaires donnés aux femmes enceintes de 3 mois au moins, aux mères/tutrices d'enfants âgés de 0 à 24 mois et des mères/tutrices d'enfants de 25 à 59 mois souffrants de malnutrition dans 217 villages. Ce programme ayant porté ses fruits, Joëlle Businger, représentante résidente de la Banque mondiale au Togo, a annoncé que son institution a approuvé le financement de deux nouveaux projets de

ce type en faveur du pays. 29 millions et 15 millions de dollars seront respectivement injectés dans ces deux projets qui viendront consolider les acquis du PDCplus. Ce don de 44 millions de dollars (24 milliards de FCFA) permettra la poursuite des efforts dans la lutte contre la pauvreté, le chômage et pour l'insertion socio-professionnelle des jeunes. Démarré en 2012, le PDCplus qui n'est que la continuité du Projet de développement communautaire (PDC), (2008-2012) a rendu son tablier depuis le 31 juillet 2017. « Nous reconnaissons avoir fait de grande chose dans ce projet. Ce qui est encore formidable, nous sommes persuadés que les populations pourront désormais se prendre en charge. S'il y a une chose que nous avons également réussi dans ce projet, c'est que des résultats concrets ont été obtenus. Aujourd'hui nous sommes tous heureux de constater que le projet a pleinement rempli sa mission et de façon spectaculaire. », s'est félicitée la ministre du développement à la base, Victoire Tomégah-Dogbé.

Agbéko

CULTURE L'art griotique a résonné le vivre ensemble à Pagouda

La ville de Pagouda (402 Km de Lomé) dans la fièvre de la fête traditionnelle Sinkaring édition 2017 a vibré au son de la culture traditionnelle à travers l'art griotique le 2 décembre dernier à la maison des jeunes. L'initiative du Festival National des Griots (FESNAG) est portée par l'association « Aide au développement du monde rural » à sa troisième édition et placée sous le thème : « Art griotique, patrimoine de cohésion et de développement », entend sensibiliser les populations sur le vivre ensemble. Une vingtaine de griots venus d'horizons divers ont compété dans les chansons invitant à la cohésion, à la paix, au civisme, au respect des biens publics, à la non-violence etc. A terme de cette vive compétition, 8 candidats ont été

départagés autour de six critères : le message véhiculé, la diction, l'esthétique d'ensemble, l'accoutrement, l'entrée et la sortie sur scène et le respect du temps imparti. Le prix premier dénommé « président de la république » est revenu à M. MALAMA Manzama Esso de Pagouda composé d'un trophée, d'un T-shirt et d'une enveloppe de 50 000 F CFA. Le 2e prix, prix celui du « premier ministre » est revenu à M. AWESSO Patchabèzezi qui, en plus du trophée et d'un T-shirt empoche une enveloppe de 40 000 F CFA. M. KANAN Mbanana empoche de son côté un trophée, un T-shirt et 30 000 F CFA pour sa troisième place, prix du « président de l'Assemblée nationale » tant de l'an. A la 4e place, M.FAWIYE Essozimna, empoche

20 000 F CFA, en plus d'un T-Shirt et un trophée le Prix YASSI. Les autres participants sont repartis avec une enveloppe allant de 10 à 15 000 F CFA plus un T-Shirt. Deux prix spéciaux ont été attribués l'un au ministre en charge de la culture pour ses efforts en faveur de la promotion des valeurs culturelles et l'autre à M. OULEGOH Kéyéwa président de l'association « Aide au développement du monde rural » en signe d'encouragement. Présent au festival, le ministre en charge de la culture Guy Madjé Lorenzo a souligné l'importance de l'art griotique qui à la force de dénoncer sans faire de mal. Il a émis le vœu que l'initiative s'étende à la sous-région ouest africaine voire à tout le continent africain à l'instar des rendez-vous des



autres pays ; le MASA d'Abidjan, le FESPACO de Ouagadougou etc.

La Rédaction

SANTÉ

Des produits laitiers, contaminés à la salmonelle sur le marché togolais

Lire le communiqué du ministère de la santé

Suite à une alerte internationale, parue cette semaine, indiquant la commercialisation dans certains pays dont le Togo, de certains produits laitiers, contaminés à la salmonelle, donc impropre à la consommation, les services techniques du ministère de la santé et de la protection sociale ont procédé sans délai à des investigations sur le marché togolais ; Ces investigations ont permis de retrouver ces produits laitiers, conditionnés sous les noms : Picot-350g ; picot-460g et Milumel-900g et importés d'Europe, pour enfants de premier et deuxième âge. Pour ce faire le ministre de la santé et de la promotion sociale demande aux opérateurs économiques y compris les grossistes et chaînes de distributions pharmaceutiques de retirer ces produits des circuits de commercialisation et de procéder à leur destruction pure et simple. Par ailleurs, le ministère de la santé et de la protection sociale demande aux personnes ayant déjà acquis ces produits de les déposer au centre public de santé le plus proche pour destruction. Le ministère de la santé et de la protection sociale demande à la population de rester vigilante en dénonçant toute tentative de commercialisation de ces produits ou sous toutes autres formes. Des actions sont en cours sur le marché togolais pour le respect scrupuleux des mesures édictées par les services compétents. Le ministère de la santé et de la protection sociale compte sur la compréhension et le civisme de tout un chacun pour préserver la santé de nos enfants.

Fait à Lomé, le 06 décembre 2017
Prof. Moustapha MIJIYAWA

L'Afrique comme elle va

UEMOA

La BRVM reste « attractive » en 2017 avec une capitalisation de 2072,12 milliards de FCFA

La Bourse d'Abidjan reste « attractive » en 2017, après l'admission de sept sociétés en quatre ans, a estimé son directeur, Edoh Kossi Amenouvé. La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) est la sixième place financière d'Afrique. Les indices ont progressé de façon cumulée de 88% depuis 2012. Cela démontre que notre Bourse reste attractive et intéresse davantage les sociétés et c'est un indicateur majeur. Toutefois l'établissement connaît depuis 2015 une baisse de la capitalisation. Cela est liée au fait que des investisseurs ayant participé à la dynamique de reprise du marché depuis 2011, souhaite aujourd'hui profiter de leurs gains. La BRVM, sixième Bourse sur les 24 que compte l'Afrique, représente également 11% du PIB de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa). Une taille suffisante pour être « un marché porteur de croissance », selon le directeur de la BRVM. 44 sociétés sont cotées à la BRVM dont 12 banques, la dernière en date est la NSIA Banque Côte d'Ivoire. Le secteur bancaire affiche « une capitalisation totale fin octobre 2017 de 2072,12 milliards de FCFA, représentant 33 % de la capitalisation globale du marché-actions ».

BRÉSIL

Les échanges commerciaux avec l'Afrique ont atteint 7,94 milliards de dollars fin octobre

Les échanges commerciaux entre le Brésil et les pays africains se redressent après quelques années de ralentissement, indiquent le ministère brésilien de l'Industrie, du Commerce et des Services, rapportés par l'agence lusophone Macauhub. Selon les chiffres officiels, les exportations brésiennes vers les pays africains ont atteint 7,94 milliards de dollars fin octobre, soit une hausse de 26,16% par rapport à la même période en 2016. Dans le même temps, les importations brésiennes en provenance d'Afrique ont progressé de 16,01% au cours des dix premiers mois de cette année pour atteindre 4,739 milliards de dollars. Il s'est ainsi dégagé un solde commercial favorable au Brésil de 3,201 milliards de dollars. Les données officielles montrent également que l'Egypte reste la principale destination des exportations vers l'Afrique, devant le Nigeria, tandis que pour les importations, la principale source est l'Algérie, suivie du Nigeria.

TRANSPORT AÉRIEN

L'Asecna et ATNS, vers un ciel unique en Afrique

C'est au travers d'un Mémoire d'entente (MoU) signé entre Mohammed Moussa, directeur général de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et Madagascar (Asecna), et Thabani Mthiyane, directeur général de Air Traffic Navigation Services (ATNS), que la mise en route du projet de ciel unique sur le continent a été acté, rapporte le site d'information sur l'aviation civile, NewsAero. Cet accord porte sur l'interconnexion entre les réseaux ATNS Sadc à très petite ouverture gérés par le fournisseur sud-africain ATNS en Afrique du Sud, de l'Est et du Nord, et les réseaux AFISNET de l'Asecna qui couvre 18 pays d'Afrique centrale et occidentale. Pour Mohamed Moussa, l'accord avec ATNS marque le début d'une nouvelle ère dans la navigation aérienne sur le continent.

UEMOA

L'Entrepreneuriat et la Croissance se croisent à Lomé les 7 et 8 décembre 2017

Le Think Tank Club 2030 Afrique & la société Emergence Capital, en partenariat avec les Young Leaders de la Fondation AfricaFrance, organisent les 7 et 8 décembre 2017 à Lomé la conférence internationale «UEMOA : Entrepreneuriat et Croissance». Cette première édition sera consacrée au rôle du secteur privé dans le développement économique et la promotion de l'entrepreneuriat... Pendant deux jours, il sera notamment question d'aborder les conditions et facteurs clés pour favoriser l'investissement, la prospérité des entreprises, l'emploi et la formation des jeunes ainsi que les solutions pour l'électrification rurale. Cet événement rassemblera plus de 200 invités dont des

Chef d'entreprises d'Europe et d'Afrique, des dirigeants d'Organisations Internationales, des experts et professionnels (finance, formation, innovation), des start-ups d'Afrique de l'Ouest, et des acteurs de la société civile ; il sera une occasion unique pour tous les acteurs de développer des opportunités d'affaires et de partenariats concrets avec les différentes parties prenantes de la région, soulignent les organisateurs. Il y est attendu le représentant résident du Fonds monétaire international (Fmi) au Togo, Dr Sampawende Jules Tapsoba pour développer les perspectives économique de l'Afrique et le rôle de l'entrepreneuriat ; le directeur exécutif de

l'Association des Grandes entreprises du Togo, Jean-Yves Lepaulmier, le ministre de l'Economie et des finances Sani Yaya, Yves Delafon, Président du Groupement des Entrepreneurs Provence Aix, ainsi que Jean Baptiste Satchivi, Président de la Chambre de Commerce du Bénin autour d'une table ronde sur les conditions pour attirer des investissements et obtenir une croissance économique durable. L'électrification rurale au Togo s'invite dans la rencontre par un atelier animé par Alexandre Coster, directeur Baobab+.

CEDEAO

La première phase d'un marché régional de l'électricité, début 2018

Les experts et autorités du secteur de l'électricité en Afrique de l'Ouest pensent à un marché régional de l'électricité dont la première phase démarrera le premier trimestre 2018. Selon le cahier des charges assigné à cette étape-clé, la phase 1 s'attaquera aux problèmes d'accès à l'électricité et de la sécurité énergétique. S'il est établi que la sous-région dispose d'énormes atouts énergétiques, susceptibles de répondre aux utilisations domestique, industrielle et commerciale, ces ressources sont inégalement réparties. Ce qui laisse peu de marge à certains pays qui souffrent fortement du déficit énergétique. La nécessité d'une coopération sous-régionale devient plus qu'imminente. Le lancement effectif de ce marché permettrait d'assurer l'intégration des réseaux d'électricité des pays d'Afrique de l'Ouest et la facilitation du commerce de l'énergie pour le bien du développement de la région. « Pour être une véritable communauté économique, il faut une interconnexion au niveau de l'électricité car elle est au cœur du développement économique partout dans le monde. », a souligné Angelique Weeks, présidente de la Commission de réglementation de l'électricité au Liberia

ODD

L'atteinte pourrait générer plus de 12 millions d'emplois d'ici 2030

L'atteinte des 17 Objectifs de Développement Durable des Nations unies (ODD), pourrait générer des opportunités économiques évaluées à plus de 637 milliards \$ dans l'ensemble des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MENA), indique le nouveau rapport de la Commission Business & Sustainable Development (BSDC), publié le 4 décembre. Intitulé « de meilleures entreprises, un monde meilleur », le document qui fait partie d'une série de rapports lancée en janvier dernier, passe aux cribles les atouts économiques de la zone restés jusque-là inexploités. Selon le document, les ODD pourraient créer plus de 12,4 millions d'emplois d'ici la prochaine décennie. Dans le détail, les modèles d'entreprises durables pourraient générer 229 milliards \$ et 3 millions d'emplois dans les domaines de l'énergie et des équipements. 133 milliards \$ et 2,1 millions d'emplois dans le secteur de la santé et du bien-être. Et plus de 92 milliards \$ et 1,5 million de nouveaux emplois dans l'agroalimentaire. Selon le rapport, près d'un cinquième du potentiel d'emploi total dans la région, soit environ 2,2 millions d'emplois, pourrait provenir de l'immobilier et de l'urbanisation. Les entités présentes dans ces secteurs pourraient gagner jusqu'à 183 milliards \$.

*Suivez l'actualité togolaise
et mondiale en continue sur
www.horizon-news.net*

ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT

Récépissé N° 0494/08/04/HAAC

Directeur de Publication
Joseph GADAH
(228) 90 30 85 10

Rédaction
Joseph
Ghislain
Raissa

Imprimerie
La Colombe

Infographie
Benjamin K. Tchabi
90369796

Tirae
2000 Exemplaires

SCAPE

De 2015 à 2016, des résultats encourageants enregistrés

La Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE), projet du gouvernement mis en place depuis 2013 tire sa révérence cette année (2013-2017) au profit du Programme national de développement (PND) pour les cinq prochaines années à compter de 2018. En attendant la dernière revue annuelle de sa mise en œuvre, la 4ème, celle de 2016 a été présentée ce mardi à Lomé aux Partenaires techniques et financiers par le Conseil national de pilotage des politiques de développement (CNPPD) sous la houlette du Premier ministre, Komi Sélom Klassou.



L'objectif de cette session du CNPPD est d'examiner les principales recommandations émanant du bilan de la mise en œuvre de la SCAPE en 2016 et de donner des orientations pour leur bonne exécution afin d'améliorer l'effectivité des actions de développement pour la gestion future. Pendant sa durée d'exécution, la SCAPE s'est essentiellement fondée sur cinq (5) principaux axes à savoir le développement de secteurs à fort potentiel de croissance, le renforcement des infrastructures, le développement du capital humain, la protection sociale et l'emploi, le renforcement de la gouvernance et la promotion du développement participatif, durable et équilibré.

Des résultats encourageants au terme de la SCAPE. Faut-il le noter que parmi les 38 recommandations de l'année 2015, deux (2) ont été réalisées, trente-et-huit (31) en cours de réalisation, quatre (4) n'ont pas encore commencé à se mettre en œuvre et un (1) mérite des informations qui ne sont pas disponibles. Les résultats de ce rapport montrent entre autres que le cadre macroéconomique tout comme en 2015 est resté stable malgré un fléchissement de 0,4 point de pourcentage par rapport en 2016 (5,1% en 2016 contre 5,5% en 2015), le taux d'investissement global s'est amélioré pour s'établir à 27% en 2016 contre 25,9% en 2015, l'inflation est demeurée maîtrisée sous le seuil communautaire de 3%, le taux de pression fiscale quant à elle passe de 20,1% en 2015 à 22,1% en 2016 pour une norme communautaire de 20% et le crédit à l'économie rapporté au PIB nominal est passé de 36,6% en 2015 à 40,2% en 2016. S'agissant du développement des secteurs à fort potentiel de croissance, les niveaux de réalisation des indicateurs de performance indiquent des avancées en matière de productions agricole, du développement de l'artisanat et des services. Par contre, l'atteinte des objectifs est en deçà des attentes dans le domaine du développement industriel. Le taux de croissance du produit intérieur brut agri-

cole (PIBA) est passé de -7,2% en 2015 à 7% en 2016. Les besoins nationaux en produits végétaux sont couverts à 110% par la production locale et ceux en produit d'élevage ont été couverts en 2016 à 56% contre 48% en 2015 tandis que la couverture des besoins en produits halieutiques par la production nationale s'établit à 35% en 2016 contre 24% en 2015. Les actions de renforcement des infrastructures économiques montrent que le Port autonome de Lomé (PAL) a connu une baisse d'activités avec le volume de conteneurs des manutentionnés qui est passé de 905.700 en 2015 à 821.639 en 2016. S'agissant du développement des infrastructures énergétiques, le taux d'électrification nationale est passé de 33% en 2015 à 35,5% en 2016. Des résultats encourageants ont été également enregistrés en matière de développement des in-

frastructures de télécommunications avec un taux de pénétration de la téléphonie mobile passant de 70,4% en 2015 à 77,6% tandis que celui de la pénétration haut débit est passé de 7,1% à 20,8% entre 2015 et 2016. Dans le domaine de la lutte contre le VIH/Sida, le programme de survie des personnes vivant avec le VIH après 12 mois de traitement par les ARV a régressé passant de 91,5% en 2015 à 90,1% en 2016. En outre, le nombre de personnes vivant avec VIH sous traitement ARV a augmenté de 43.603 à 51.320. En matière de l'amélioration de l'accès aux services de l'eau potable et d'assainissement, le rapport note que le taux de desserte en eau potable est passé de 50% en 2015 à 53,9% en 2016. Sur le plan de la promotion de l'emploi, les initiatives du gou-

vernement en faveur des jeunes ont permis d'enrôler 2.379 par l'ANVT et 1.113 par l'ANPE pour le volontariat. Par ailleurs, il faut préciser que 8.143 emplois durables et 11.478 emplois temporaires ont été créés au profit des jeunes. La revue n'est passée sous silence la gouvernance. Dans ce domaine, l'on note que des progrès ont été enregistrés avec à la clé la régression du nombre de magistrats pour 100.000 habitants (3,6% en 2015 à 3,4% en 2016). La durée moyenne du traitement des affaires commerciales est passée de 90 jours en 2015 à 119 jours en 2016.

Il ressort de ce rapport que des résultats tangibles sont enregistrés dans plusieurs domaines entre autres, dans l'enseignement technique et la formation professionnelle, la sécurité publique et de défense nationale, dans l'aménagement du territoire et de la promotion de l'émergence équilibrée, de la gouvernance économique, administrative et locale... « Ces résultats encourageants sont le fruit des réformes institutionnelles et de gestion des finances publiques vigoureusement engagés ces dernières années ainsi que des programmes et projets mis en œuvre dans



frastructures de télécommunications avec un taux de pénétration de la téléphonie mobile passant de 70,4% en 2015 à 77,6% tandis que celui de la pénétration haut débit est passé de 7,1% à 20,8% entre 2015 et 2016. Dans le domaine de la lutte contre le VIH/Sida, le programme de survie des personnes vivant avec le VIH après 12 mois de traitement par les ARV a régressé passant de 91,5% en 2015 à 90,1% en 2016. En outre, le nombre de personnes vivant avec VIH sous traitement ARV a augmenté de 43.603 à 51.320. En matière de l'amélioration de l'accès aux services de l'eau potable et d'assainissement, le rapport note que le taux de desserte en eau potable est passé de 50% en 2015 à 53,9% en 2016. Sur le plan de la promotion de l'emploi, les initiatives du gou-

vernement en faveur des jeunes ont permis d'enrôler 2.379 par l'ANVT et 1.113 par l'ANPE pour le volontariat. Par ailleurs, il faut préciser que 8.143 emplois durables et 11.478 emplois temporaires ont été créés au profit des jeunes. La revue n'est passée sous silence la gouvernance. Dans ce domaine, l'on note que des progrès ont été enregistrés avec à la clé la régression du nombre de magistrats pour 100.000 habitants (3,6% en 2015 à 3,4% en 2016). La durée moyenne du traitement des affaires commerciales est passée de 90 jours en 2015 à 119 jours en 2016.

ENTREPRENEURIAT:

Ets nouvelle semence, une référence dans la pharmacie traditionnelle au Togo

La foire made in Togo qui s'est déroulée au Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME) dont l'objectif est de promouvoir les produits togolais a encore fait des révélations louables de l'intelligence togolaise. Parmi

ces découvertes qui révolutionnent actuellement le marché togolais, se trouve Ets Nouvelle Semence, une référence dans la médecine traditionnelle. Plusieurs types de produits médicinaux à base des plantes capable de guérir de nombreuses maladies sont proposés aux visiteurs ! Ces produits sont distribués dans les grandes villes du Togo et du Bénin.

Présentation des produits

La Pâte mon sourire : Elle blanchit la dent, corrige la mauvaise haleine, dégage les plaques dentaires et renforce

la dent. Il est conseillé aux diabétiques.

Le Savon vertu : Il nettoie, traite, adoucit et nourrit intensément la peau. Il lutte efficacement contre les infections cutanées comme les vergetures, teignes, dartres, bourbouilles, acnés, démangeaisons, boutons, taches, odeurs corporelles, rajeunit la peau.

Herbron Pommade : Traitement de cheveux anti-pellicule, action antichute, revitalisante, nourrissante, reconstituante,

naturellement riche en vitamine et donne un éclat aux cheveux.

Hemoroi : Lutte contre l'hémorroïde interne et externe, les maux de reins, des yeux, de ventre. Il agit aussi sur le foie pour établir une bonne digestion chez l'adulte et l'enfant.

Ginsen Tonique : Remède pour l'hypertension, faiblesse sexuelle, éjaculation précoce, trompe bouché, ménopause précoce, perte blanche, règle douloureuse.

Hypoglicemiant : médicament qui lutte contre le diabète, active le foie, régularise l'hpo/hyperglycémie. Il améliore la sensibilité des cellules à l'insuline.

Agasteldent : produit qui soulage les douleurs de la carie dentaire, lutte contre l'acidité et les bactéries, tue les plaies au niveau des dents, les bronchites, les déchirures.

Savon dragon : Savon qui rafraîchit l'organisme, lutte contre les douleurs musculaires et articulaires, protège la peau contre les rayons solaires. Lutte contre les boutons de rasage.

Afro CV7 : Soigneusement formulé pour aider à vite grandir les cheveux, les poils et les moustaches. Donne la beauté aux cheveux et une bonne apparence. Rend les cheveux souples.

Savon 5 étoiles : Lutte contre toutes infections cutanées, bourbouilles, éradique les vergetures, les taches rouges et lisse la peau sans la dépigmenter.



Amairissement : Remède purgatif qui est une solution aux problèmes de selles difficiles, hémorroïdes, ventre ballonné et constipation.

Herbron 16+ Liquide : Produit pour les maux de tête, asthme, sinusite, toux dents cassées, maux de ventre, infection, plaies, hémorroïdes externes. Intervient au niveau des articulations.

Contacts : +228 93 50 73 72/ 97 27 85 46/ 93 67 47 53 ; Qt Gbényédji, en face du lycée ITEM.



Invitation à la Conférence Internationale

**7 ET 8 DÉCEMBRE 2017
À L'HÔTEL DU 2 FÉVRIER, LOMÉ**



UEMOA ENTREPRENEURIAT ET CROISSANCE

